Cousu·es ensemble

Théâtre à partir de 7 ans

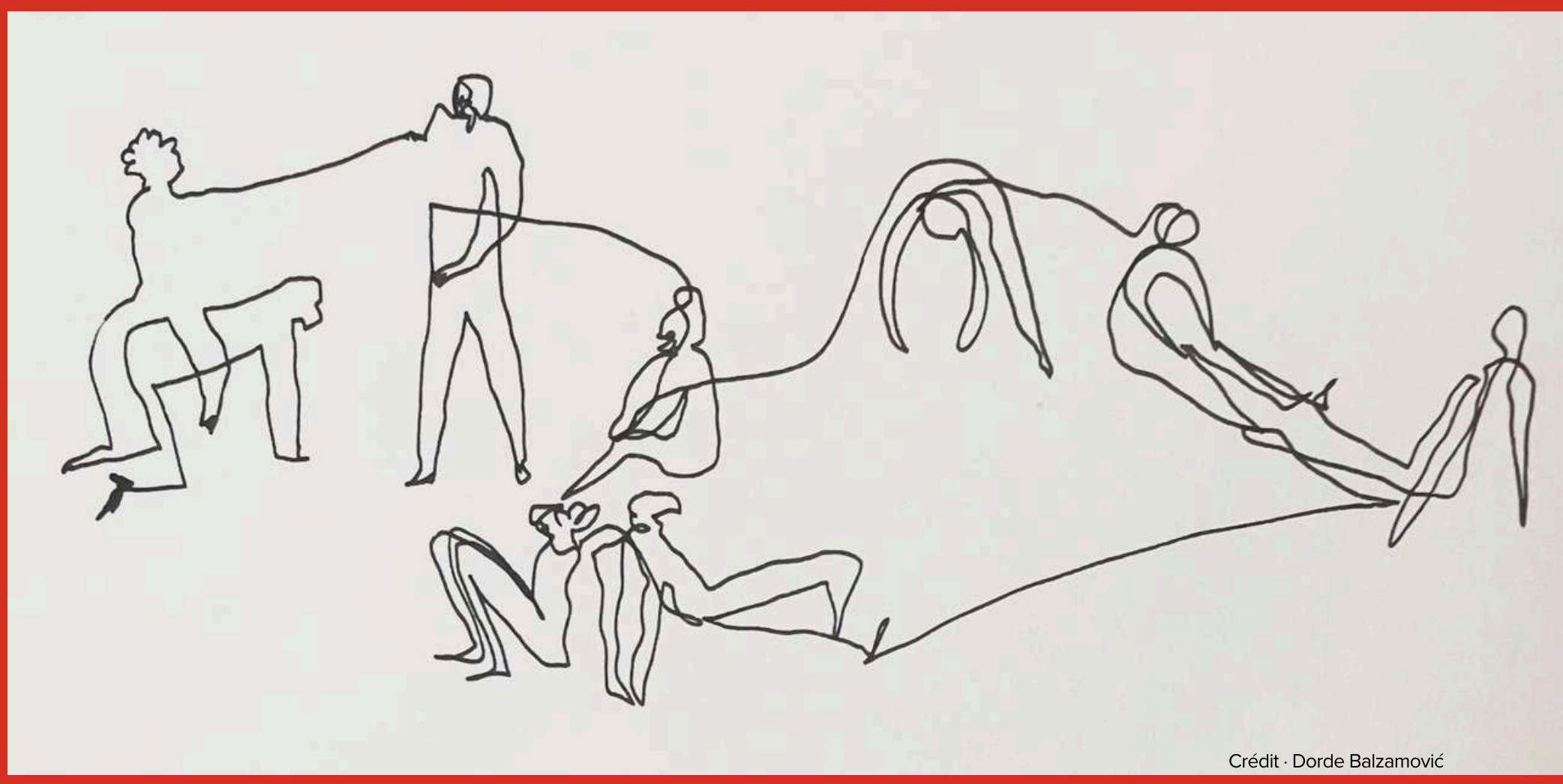
de et avec Julie Doyelle, Arthur Fourcade, Héloïse Lecointre et Matthieu Loos

diffusion · Bureau Rustine · Jean-Luc Weinich · contact@bureaurustine.com · +33 (0)6 77 30 84 23

Combats bsurdes

Crédit · Alexandre Coulon

Et si on ne naissait pas seul·e, mais relié·e à tout le vivant par des fils invisibles ? Et si l'oubli de cette réalité était la première violence du monde ?



Crédit · Dorde Balzamović

Kim est une enfant pas comme les autres : elle se souvient des tiroirs du monde, ce lieu hors du temps où tous les êtres - humains, animaux, plantes - sont cousu·es ensemble par des liens magiques. Avant de naître, son ami Gus - un ange - doit lui faire oublier ce mystère pour qu'elle vive comme tout le monde. Mais Kim refuse et vient au monde en gardant sa mémoire.

À l'âge de huit ans, elle découvre sur terre l'arbre de Gus - un vieux magnolia, dans lequel grimpe Noha, un enfant réfugié dont la famille a tout perdu : sa maison, son champ d'oliviers, son pays. Bouleversée par cette injustice, Kim décide de vivre perchée dans l'arbre pour protester, entraînant Noha dans une aventure qui va ébranler le monde.

Entre conte initiatique, fable écologique et manifeste poétique, *Cousu·es ensemble* souligne l'interdépendance du vivant et les liens invisibles qui nous unissent. Le lien parent-enfant est le seul dont chacun·e se souvienne… mais bien décidée à recoudre le monde, Kim nous rappelle que « la vie, c'est tous ensemble ! » .

Cousu·es ensemble
Théâtre pour tout le monde à partir de 7 ans - durée 55 minutes

Cousu·es ensemble

Création 2026 - théâtre à partir de 7 ans

Premières **du 12 au 14 nov. 2026** au **Ciel**, Lyon (69)
13/14 jan. 2027 à **l'Espace 600**, Grenoble (38)
19/20 jan. 2027 au **Théâtre du Vellein**, Villefontaine (38)



Crédit · Mikaël Gorce

texte *Matthieu Loos*
interprété et mis en scène par *Julie Doyelle, Arthur Fourcade, Héloïse Lecointre et Matthieu Loos*
complicité artistique *Maja Dekleva Lapajne*
musique et univers sonore *Mats Karlsson*
scénographie *Alexandre Coulon*
costumes Julie Lascoumes
lumières et régie générale *Mikaël Gorce*

Écriture du texte accompagnée par le collectif *à mots découverts*
Texte Finaliste 2027 du *Prix Les Audacieux*

Production Combats**Absurdes**

Co-production le Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon (69) ; Espace 600, Grenoble (38) ; le Vellein - scènes de la CAPI, Villefontaine (38)
Accueils en résidence TNG / CDN de Lyon ; le Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon ; L'Assemblée - Fabrique Artistique, Lyon ; Narobov Teater, Ljubljana ; Les Communs d'Abord, Saint-Etienne
Avec le soutien de l'Union Européenne - programme Culture Moves Europe, de la DRAC et de la Région Auvergne Rhône Alpes

La compagnie Combats**Absurdes** est soutenue pour son fonctionnement par la Ville de Lyon

la première graine • l’entrelacement de nos vie

“Mon premier fils Basile est né en décembre 2008. Quelques heures après sa naissance, je le tenais dans mes bras et ne pouvais le quitter du regard. Jusqu’ici, rien d’anormal. Et subitement, j’ai été saisi par une étrange impression : je ressentais physiquement que sa peau, c’était la mienne ! Impossible de gommer la sensation : cette nouvelle peau qui enveloppait mon fils, c’était la mienne. J’étais loin d’un sentiment d’appropriation, il s’agissait plutôt de continuité, de persistance. J’avais l’impression que quelque chose se poursuivait, que je me maintenais en lui, ou l’inverse peu importe… une sensation étrange, mais prégnante.
Alors, lorsque mon autre enfant - Gaspard - est né en mars 2016… la question me hantait : sa peau serait-elle aussi la mienne ? Et oui : la peau de Gaspard, c’est encore la mienne.
Il ne s’agit pas ici d’une idée, d’un concept ralliant l’image du père qui cherche une connexion physique pour ratifier le lien de chair avec ses enfants. Non, c’est une sensation simple, concrète. Ma peau, c’est la leur, c’est la nôtre. Nous sommes littéralement cousus ensemble.

Et puis je me souviens d’une lointaine conversation avec un ami, qui m’affirmait être certain d’avoir choisi son père. Bien avant que sa mère ne tombe enceinte de lui, elle était amoureuse d’un homme que mon ami ne voulait pas pour père. Il aurait donc manoeuvré depuis les bords de l’univers, pour dissuader les deux amants de poursuivre leur aventure et d’avoir un enfant ensemble. Il ne voulait pas naître de ce couple-là ! Et puis, toujours depuis l’enveloppe infinie du monde, il aurait organisé la rencontre avec son père. On connait la suite de l’histoire… L’amant d’avant, le parent refusé, est aujourd’hui le parrain de mon ami. Là encore, aucune facétie métaphysique, non. Mon ami considère objectivement ce récit comme une version crédible de son histoire familiale. C’est selon lui la façon dont cela s’est passé.

En rejoignant le monde des vivant·es, on plonge dans le fleuve-temps, et on s’arrache à l’éternité, à l’infini. Je crois pourtant qu’un lien subsiste dont les deux récits ci-dessus disent quelque chose. Je ne suis pas certain de tout ce que nous partageons aux quatre coins de la terre. Mais il y a un lien que nous possédons toutes et tous : le lien parent-enfant. Nous sommes tous et toutes des enfants, nous avons tous et toutes des parents. Et ce lien est fondamental, il nous met en vie. Il s’agite un matin, nous arrache aux limbes infinies, nous sort des tiroirs du monde et nous ordonne de vivre.

C’est cette alliance magique que je veux mettre au centre du récit, dans un texte qui s’adresse aux enfants (et aux parents, enfants elles·eux aussi…), abordant les thèmes de la transmission et du lien entre les vivant·es.”

ML



Crédit · Combats Absurdes

une autre graine • le doigt de l’ange

Dans la croyance populaire, on raconte qu’avant la naissance, un enfant possède toute la connaissance du monde, qu’il sait tout des secrets de l’univers, de l’amour et des mystères de la vie. Il sait donc qu’on est tous et toutes cousu·es ensemble ! Mais juste avant qu’il naisse, il reçoit la visite d’un ange, qui lui intime de ne rien dire. Pour s’assurer du silence de celle·celui qui s’apprête à venir au monde, l’ange procède à un effacement total de tous ses savoirs : en apposant son doigt sur la bouche de l’enfant, il lui arrache son omniscience, laissant pour trace une petite fossette entre le nez et la lèvre supérieure…



Crédit · Christophe Vauthey

encore une graine · le continuum du vivant

Le vivant ne forme pas une collection d'espèces isolées, mais un tout ininterrompu. C'est la thèse du biologiste et écologue Blaise Mulhauser dans son livre *Le continuum du vivant* : chaque grand palier de l'évolution s'est franchi par l'association et la symbiose d'organismes complémentaires, plutôt que par la seule compétition. Les frontières entre les êtres sont donc des conventions de notre esprit ; en réalité, relations biologiques, chimiques et génétiques se tissent au sein même des espèces et entre elles. Il ne s'agit plus de savoir si les espèces luttent ou fusionnent, mais de comprendre que le vivant forme un continuum. L'humain n'y occupe pas le centre : il est un maillon parmi d'autres, interdépendant des microorganismes, des cycles et des écosystèmes qui le portent.



Crédit · Matthieu Loos

Extrait #1

(Page 7 - Kim est encore dans les tiroirs du monde, et discute avec son ami Gus, un ange.)

Gus
Écoute j'ai jamais été dans le monde, je ne connais qu'ici - les humains cousus ensemble. Mais là-bas, les humains sont décousus... tu seras la seule à savoir...

Kim
Oui et alors ? Qu'est-ce que tu veux me dire à la fin ?

Gus
Que c'est dangereux ! Si on fait ce pacte - que je te laisse naître comme ça et qu'en échange tu t'occupes de mon arbre... il ne faut surtout pas que ça se sache, Kim ! Il ne faudra jamais en parler à personne, jamais, et ne pas te faire remarquer.

Kim
Mais bien sûr, tu peux compter sur moi.

Gus
Tu seras incapable de garder le secret...

Kim
Moi ? Je suis capable de tout !

Gus
Toi ? Tu serais capable de ne jamais rien dire à personne ?

Kim
Oui, moi. Je garderai notre secret.

Gus
T'es bornée...

Kim
Bornée mais courageuse.

Kim et Gus
Se regardent
Intensément
Ils se transpercent
L'un l'autre
On a l'impression qu'ils connaissent déjà
Toute l'histoire

Extrait #2

(Page 16 - Pour protester contre la guerre, Kim et Noha sont perchés dans le Magnolia)

La maman de Noha
Est apparue au bord du champ
Elle a vu son fils prendre tous les biscuits dans la tente
Elle l’a vu remplir son sac à dos
Elle l’a vu sortir en courant avec son sac pleins de biscuits
Elle l’a vu grimper dans l’arbre avec la petite fille
C’est qui cette petite fille
La maman n’ose pas approcher
Elle reste à distance
Mais avec son corps
La façon dont elle se tient
Tout le monde comprend qu’elle n’est pas contente
Que Noha doit revenir vite
Laisser les gens d’ici tranquille
Ne pas discuter avec eux et rentrer

La tante
Noha, ta maman t’attend, regarde. Bonsoir madame. Allez rentre chez toi…

Noha
C’est pas chez moi.

La tante
Je veux dire… Oui, pardon. Je veux dire rejoins ta mère, elle t’attend.

Noha
Non je reste dans l’arbre avec Kim. On restera dans l’arbre jusqu’à ce que tous les oliviers soient replantés et que les rebelles soient repartis pour toujours.

La tante
Mais… enfin, c’est pas possible ! Il fait presque nuit… vous devez… il faut rentrer.

Kim
On reste.

Mise en scène · l’histoire est partagée au pied d’un arbre

Puisque le spectacle affirme que “la vie c’est tous ensemble”, la mise en scène propose un dispositif à actionner ensemble !

L’action centrale se déroule dans un arbre : Kim et Noha décident de vivre perchés dans un vieux Magnolia pour protester contre la guerre. Réunis autour de l’arbre, quatre personnages font vivre l’histoire de Kim, alternant narration et incarnation, métamorphosant peu à peu l’espace avec l’aide des spectateur·ices.

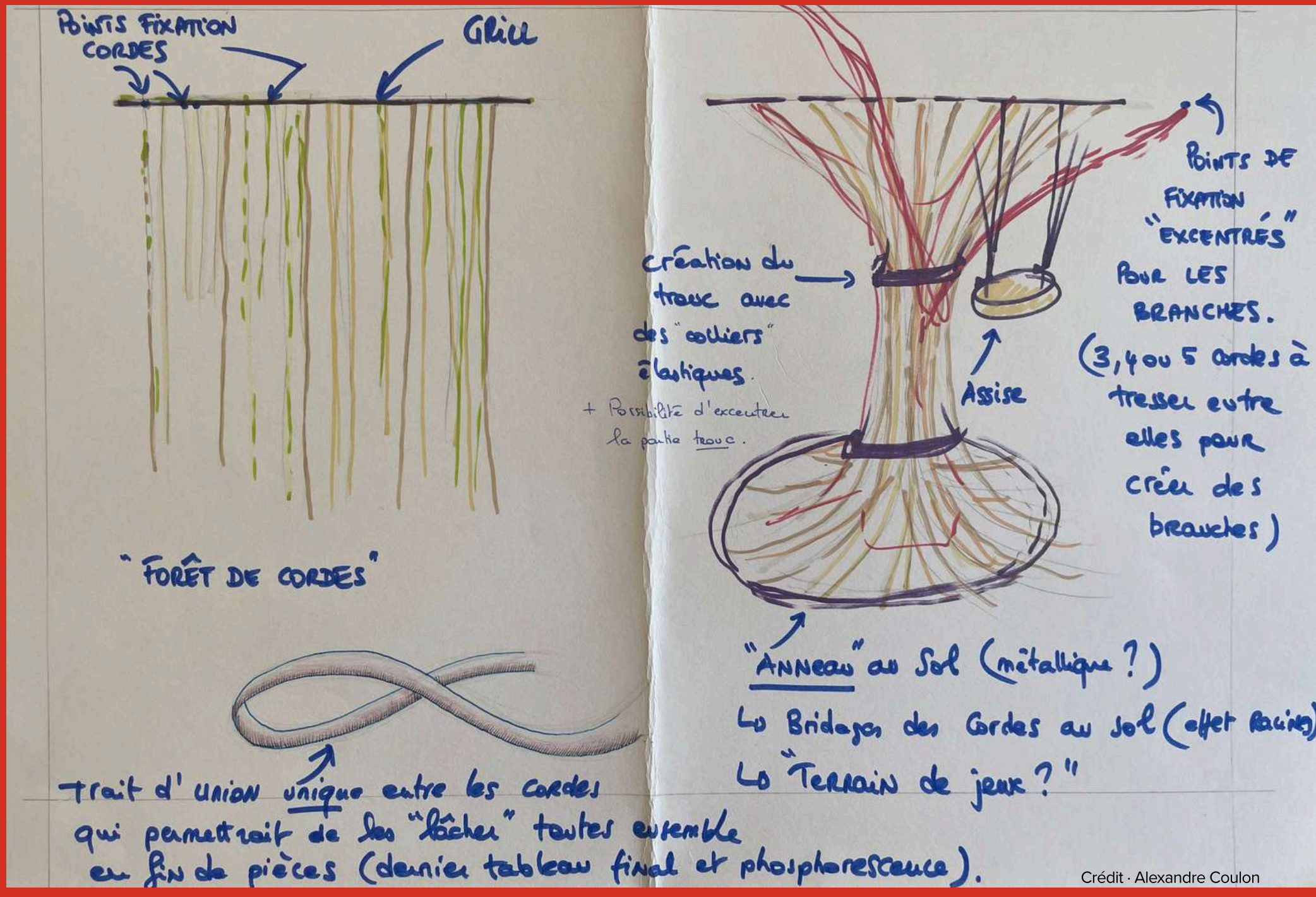
La version du spectacle créée en salle en 2026 conduira d’ailleurs naturellement à une version pour l’extérieur… où l’action se jouera dans un arbre !



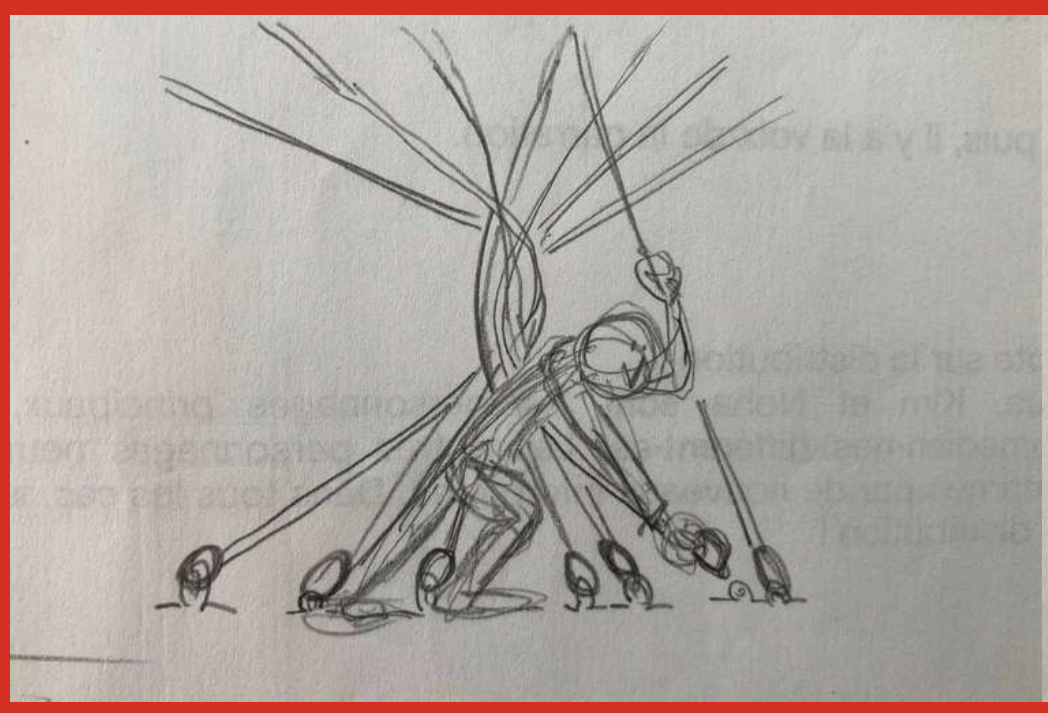
Crédit · Matthieu Loos

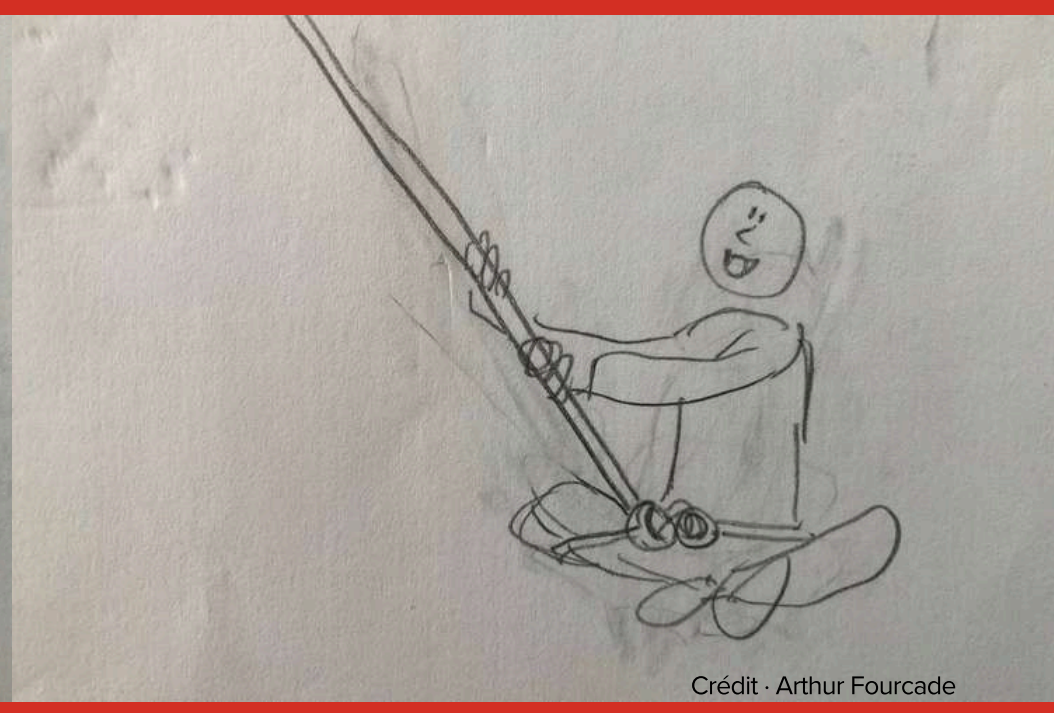
Scénographie · une forêt de cordes se transforme en arbre

Alexandre Coulon signe une scénographie audacieuse, où les spectateur·ices font face à une vaste et imposante forêt de cordes. Figurant *les tiroirs du monde*, l'installation se transforme au cours du spectacle pour devenir l'arbre de Gus. On écoute alors l'histoire de Kim et Noha au pied de leur Magnolia !



Crédit · Alexandre Coulon





Crédit · Arthur Fourcade



Crédit · Christophe Vauthey



Crédit · Mikaël Gorce

Maja Dekleva Lapajne · collaboratrice artistique à la mise en scène

Maja Dekleva Lapajne est une metteuse en scène, comédienne et performeuse slovène, membre du Kolektiv Narobov et directrice artistique du festival *Naked Stage*.
Ses projets actuels sont : *On the ground*, un concert performatif sur la précarité de la vie ; *Community*, une pièce interprétée par une distribution internationale aux parcours économiques, politiques et culturels variés, abordant les questions de collaboration, de co-création et de coexistence ; *4play*, un spectacle de Mary Shelley's Mothers, explorant le thème de la sexualité sous un prisme féministe ; *Silver Gold*, un projet où différentes générations de danseurs se rencontrent et échangent leurs souvenirs ; *Life.Refabricated*, une pratique performative d'écriture avec Norbert Sven Fö sur les thèmes de la révolution et de l'amour.
Collaboratrice régulière de Combats Absurdes, elle a été l'une des metteuses en scène du projet européen *Should I Stay or Should I Go?*. De 2017 à 2019, elle a été directrice artistique du projet de coopération internationale *Our Lives*, et elle a récemment partagé avec Matthieu Loos la direction du projet *Along the Walk*, abordant le thème de la décélération en produisant des marches artistiques sur le territoire européen.



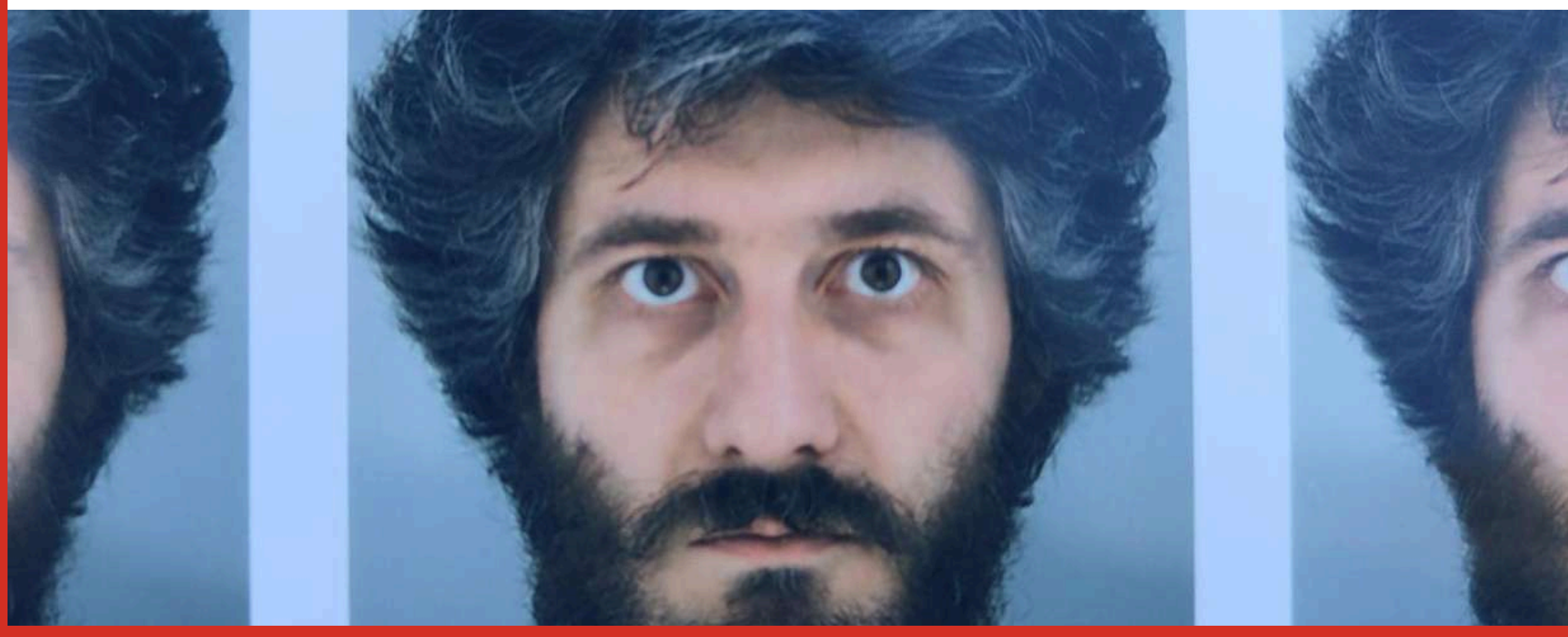
Julie Doyelle · co-metteuse en scène et interprète

Émigrée à Lyon en 2001, cette Strasbourgeoise s'accomplie dans différentes disciplines : marionnettiste, comédienne, metteuse en scène et pédagogue. Diplômée de l'École des Arts Décoratifs de Strasbourg, Julie commence par être une artiste plastique, puis rejoins rapidement le plateau ou le corps, l'image, la matière, l'objet et l'espace se mêlent.
Actrice au cinéma, au théâtre, marionnettiste, elle est intervenante à l'ESNAM, l'école des arts de la marionnette à Charleville-Mézières.
Complice de Matthieu Loos depuis plus de 25 ans, elle participe aux projets de Combats Absurdes depuis ses débuts. Elle est aussi artiste au sein du collectif d'improvisation Amadeus Rocket, dirigé par Alexandre Chetail.
Elle fonde en 2020 la compagnie Vilain·es qu'elle co dirige aujourd'hui avec Léa Marchand, autour d'un axe artistique basé sur des problématiques de diversité, de discrimination, d'égalité et de genre. Dans une esthétique singulière, plastique et politique, leurs dernières créations sont : *Ça frotte*, *Robuste* et *Different·es*.



Arthur Fourcade · co-metteur en scène et interprète

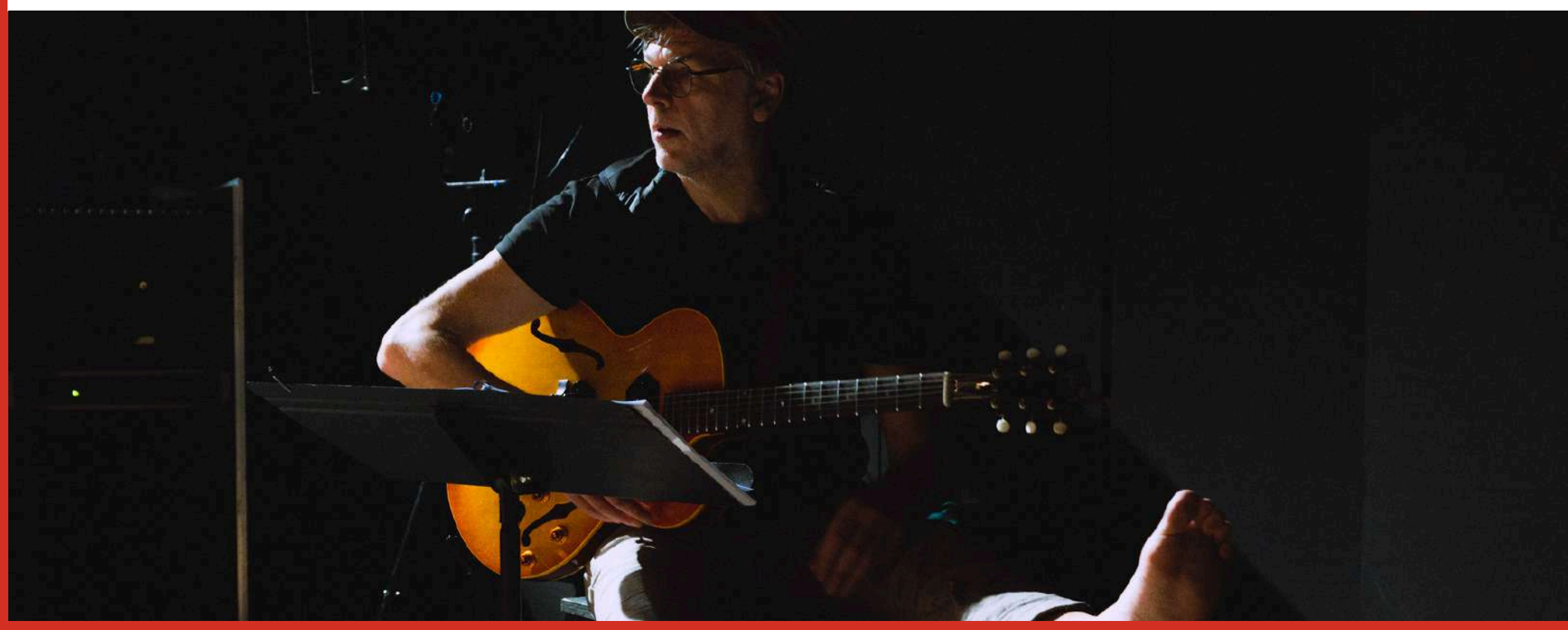
En parallèle d'un master de philosophie et d'un master de lettres modernes, il connaît à Lille plusieurs expériences professionnelles fondatrices, notamment avec la Compagnie Thec. Il est ensuite formé à l'école de la Comédie de Saint-Étienne (2009- 2012), où il rencontre Michel Raskine et Gwenaël Morin, mais surtout ses camarades de promotion qui deviendront ses compagnons de route à travers le Collectif X. Il multiplie ainsi les aventures collectives et participatives, notamment le projet *VILLES#* avec l'urbaniste Yoan Miot, qui les emmènera sur les routes de France à la rencontre des villes et de leurs habitants. Dans un foisonnement de projets, ils développent tous ensemble une idée du théâtre au service de la cité, porteur d'espoir et d'écoute, sur tous les terrains de la société réelle, dont le projet actuel *Permis de Construire* est encore un exemple Dernièrement il s'est lancé dans l'écriture aux côtés du metteur en scène Jérôme Cochet, à travers un cycle de spectacles sur la cosmologie qui les emmènent à explorer les frontières entre théâtre conférencier, théâtre épique, et théâtre participatif. Interprète régulier des spectacles de François Hien, il collabore aussi avec Olivier Maurin, avec qui il tisse un compagnonnage profond, qui lui permet d'approfondir son travail d'acteur d'une façon heureuse et nouvelle. Ensemble, ils travaillent sur *L'Amant* de Pinter, *Illusions* et OVNI de Viripaev, et enfin *Dom Juan* de Molière.
Le duo qu'il forme avec Matthieu Loos se façonne au gré des derniers spectacles de la compagnie Combats Absurdes (*la théorie des fragments* et *Nos intelligences*), dont il signent ensemble la mise en scène.



Mats Karlsson · compositeur et créateur sonore

Mats Karlsson est un musicien et compositeur multi-instrumentiste suédois. Au-delà de son activité purement musicale, il travaille pour le théâtre et la danse, en tant que compositeur, interprète soliste ou en groupe.
Le luth arabe, Oud, la guitare, sa voix et diverses percussions du monde sont les instruments qu'il utilise pour jouer et composer. Le "ton nordique" est présent, ainsi que l'impact des traditions que ses instruments lui offrent. Utilisant l'électronique et les effets pour créer des paysages sonores, le silence est toutefois son fidèle compagnon et une inspiration constante.

Compositeur et musicien, il a fait un album avec l'artiste suédois de hip hop Blues. Aussi, Mats dirige le groupe Velodrone, pour lequel il compose, et qui a sorti jusqu'à présent deux albums. Il travaille enfin à son second album solo.
Depuis 2012, Mats collabore avec Combats Absurdes, pour presque tous les spectacles. Ici compositeur et interprète de la musique de scène enregistrée, il est parfois également sur scène pour interpréter sa musique en direct.



Héloïse Lecointre · co-metteuse en scène et interprète

Héloïse Lecointre est comédienne depuis 2015. Après sa formation à l'ENSATT, elle travaille avec Olivier Maurin, Philippe Delaigue, Claire Galopin, Maryse Estier, et Matthieu Loos.
Au fur et à mesure de ces expériences, elle tente d'écouter son cœur pour cheminer sur une route qui n'est pas faite que de théâtre. Le rapport à la terre, au vivant et aux vivants lui semble plus que nécessaire pour pouvoir jouer. Elle migre de la ville à la campagne et recherche pour elle une nouvelle manière de faire son métier. Elle met ses mains dans l'argile, dans les graines, dans les feuilles et dans les fruits, ces yeux dans le feu, les paysages et leurs lumières. Elle va voir les anciens à l'EPHAD, chante avec d'autres, cuisine pour les enfants, donne des stages dans des associations.
Cousu·es ensemble constitue sa troisième collaboration avec Matthieu Loos, après *Les Monologues de Gaza* en 2023, et *Nos intelligences* en 2024.



Matthieu Loos · co-metteur en scène, auteur et interprète

Auteur et comédien, Matthieu Loos est un scientifique alsacien déformé à l'art dramatique. Ou l'inverse. Peu importe. Au cours de ses années d'études à l'École Nationale Supérieure de Physique de Strasbourg, il se passionne pour la physique fondamentale, s'en sort avec un diplôme d'ingénieur et un DEA, et songe à s'orienter vers la recherche… mais il découvre le théâtre dont il devient fou !
Entre 2002 et 2006, sa vie active débute donc par l'exercice simultané des professions d'ingénieur de recherche et d'acteur. Héritant autant d'Eugène Ionesco que de Werner Heisenberg, il développe un goût certain pour l'incertitude et sa rigueur poétique. En 2010, il se résout à « n'être plus qu'un artiste », fonde la compagnie Combats Absurdes, et commence à écrire pour le théâtre. Il rejoint également le collectif d'improvisation Amadeus Rocket.
En poète européiste, Matthieu co-dirige avec la performeuse slovène Maja Dekleva Lapajne d'importants projets artistiques et culturels européens. En 2015, il ajoute une journée au calendrier grégorien : le 29 février 2015, et affirme ainsi son insoumission à Chronos. Penseur indocile, il écrit alors le livre *Une horloge n'est pas le temps*. En 2020, pour répondre au désordre du monde en proie à l'épidémie de Covid-19, il crée *Debarda, une république poétique*.
Entre 2023 et 2025, il est co-directeur à Lyon avec Amélia Boyet du théâtre le Ciel, scène européenne pour l'enfance et la jeunesse.





Alexandre Coulon · scénographie

Formé en sciences de l’environnement, Alexandre rejoint le théâtre après quinze ans dans l’ingénierie, la construction et la gestion de projets, alliant rigueur technique et créativité artistique.
Son approche mèle précision technique, écologie et esthétique. Son parcours professionnel (de la charpente traditionnelle à la supervision de projets industriels) lui a permis de développer un sens aigu de l’organisation et du travail collaboratif, toujours au service de l’œuvre collective.
Au-delà du plateau, Alexandre cultive un engagement pour l’écologie et la communauté, notamment à travers des projets de permaculture partagée et des initiatives liées au climat.



Mikaël Gorce · lumières et régie générale

Formé à l'école d'audiovisuel de Villefontaine, Mikael Gorce a tout d'abord travaillé comme ingénieur du son lors de concerts (Higelin, Zebda, Ogres de Barbak...). Il s'initie au métier de créateur lumière à l'Acting Studio et travaille auprès d'Alexandre Astier sur ses premiers spectacles et créations audiovisuelles (Poule fiction, Lannion, Kaamelott...).
Au théâtre, il collabore particulièrement avec trois compagnies de théâtre lyonnaises : le Voyageur Debout, la Compagnie et son personnel de Bord, Combats Absurdes.
Entre 2023 et 2026, il est également directeur technique du Ciel - scène européenne pour l’enfance et la jeunesse, à Lyon.



Julie Lascoumes · costumes

Depuis sa formation à l’ENSATT (où elle enseigne aujourd’hui), elle a souvent travaillé dans les ateliers des opéras de Lyon et Toulouse, du TNT, à la Biennale du Fort de Bron, ainsi que dans l'atelier Kel'costumes pour la haute couture, et enfin l'atelier Grain de Taille (réalisations pour l'Opéra Bastille, le Lido, le cinéma,...).
Elle a créé les costumes pour différentes compagnies de théâtre : les Théâtronautes, le Collectif T, Combats Absurdes, Kiss my kunst, la Cie des Lumas, R.A.I.D., la Cie Autochtone, la Cie Girouette.
En Danse et cirque, elle a créé les costumes pour The Guests Company, pour le collectif de circassiens Démarches de rue, pour la Cie Prêt-à-Porter, pour Arcosm, La Vouivre et la Cie Propos.

Combats Absurdes

Fondée en 2010 par Matthieu Loos, Combats Absurdes est une troupe européiste et lyonnaise. Ou l'inverse peu importe.
Dans un mouvement poétique et politique entre créations théâtrales contemporaines, performances et projets culturels européens, la troupe célèbre l'absurde pour mieux l'affronter, et explore amoureusement nos contradictions pour y révéler les liens invisibles entre les vivants.

Une troupe européenne engagée pour la Paix
La compagnie rassemble des artistes venu·es de différents pays d'Europe et du pourtour méditerranéen. Sur et autour du plateau se côtoient toujours plusieurs cultures et nationalités différentes. Chaque relation artistique est singulière, sincère et passionnée. Ensemble, toutefois, ces différentes complicités forgent un désir essentiel : oeuvrer ensemble. Ainsi, la nature-même de la troupe, formellement, ceint un engagement artistique pour la Paix, avec ses chances et ses périls.



Crédit · Théo Delille

Direction artistique : Matthieu Loos · matthieu.loos@combatsabsurdes.com

Diffusion : Bureau Rustine · Jean-Luc Weinich · contact@bureaurustine.com · +33 (0)6 77 30 84 23

la Paix

Ce matin-là, lorsqu'un coq annonça sobrement le point du jour, le vent ne souffla plus, on entendit fleurir un amandier, et Henri Bosco, de retour du Maroc dans son cher Luberon, écrivit brusquement : « Peut-être la paix est-elle plus que le bonheur. »
Depuis ce jour, je sais ce que je veux faire : je veux œuvrer pour la paix.

La paix n'est pas le calme doucereux dans lequel on s'endort, c'est un chemin aventureux, avec ses chances et ses périls. C'est une expédition collective, périlleuse et délicate. C'est casse-gueule, la paix. Or, à force de vivre en paix, ici en Europe, je crains que l'on ne perde de vue la menace de la guerre, qu'elle s'efface progressivement, de génération en génération. J'ai l'impression que le conflit n'est plus une réalité possible, que c'était avant… ou que c'est pour les autres… D'un côté, bien sûr, je me réjouis de cela. C'est une chance incroyable que nous avons. Et d'un autre côté, je me méfie. Car j'ai la sensation que cela pervertit notre relation à la paix : elle devient un terrain inerte, périlleux parce que statique. On en oublie le mouvement nécessaire, négligeant notre ouvrage aventureux. Car nous sommes les artisans de la paix. Elle n'est pas qu'un héritage, elle nous oblige. Quotidiennement.

le temps

Depuis mes (lointaines) études de Physique, je suis fasciné par la façon dont nous - les êtres humain·es - développons nos modèles de représentations du réel. Nous savons que chacun d'eux est imparfait, incomplet, qu'il contredit d'autres systèmes de représentations… et pourtant, bien que fragmentaires, nous utilisons ces modèles : dans un périmètre donné, pour un contexte précis, les théories scientifiques améliorent notre compréhension du monde, et éclairent notre relation au réel. Ainsi par exemple, la théorie de la relativité et la mécanique quantique se contredisent entièrement ; pourtant la première nous guide dans la compréhension du maillage de l'univers tandis que la seconde nous aide à dépeindre l'infiniment petit. Je suis fasciné par ces théories depuis mon adolescence.

Aujourd'hui, je ne suis plus un scientifique, mais un écrivain : poète et auteur de théâtre. Je pénètre donc ces questions par l'écriture et profite de la façon dont ce geste active ma pensée. Au fur et à mesure que j'écris, tout semble se resserrer autour d'un thème central : le temps. C'est, il me semble, le plus grand mystère. Pour l'instant, aucune théorie physique (ni métaphysique) ne satisfait mon esprit embrumé…
Sommes-nous piégés dans un présent perpétuel, ou aspirés au vent des siècles passés ? Comment représenter cette chose que nous nommons « temps » ? Et surtout : le temps existe-t-il fondamentalement, comme une composante primaire du réel ?… Ou n'est-il qu'une invention de nos esprits humains, nécessaire trait d'union entre nous et l'univers ?

Je crois, comme Lewis Mumford, que l'humanité a connu à l'âge industriel sa transformation la plus profonde avec l'avènement des horloges, et non de la machine à vapeur ! Depuis lors, la question a été abandonnée aux cercles scientifiques, et le temps est globalement considéré comme un ingrédient constitutif du réel, auquel il faut nous soumettre. Notre esprit se noie dans le fleuve-temps.

l'Histoire

La question de l'enchainement des évènements dans le temps devient capitale si, comme au théâtre ou en littérature, on se décide à raconter une histoire. Notre lecture des liens de causalité fonde notre relation à l'Histoire !
Comment se défaire de l'image de la « fresque historique » où les évènements s'enchainent sur une ligne chrono-logique déroulée par celles et ceux qui viennent de gagner la guerre ? Doit-on absolument respecter « l'ordre des choses », ou toujours chercher « le bon sens » ? Ne peut-on pas considérer que tous les évènements d'une histoire se déroulent en même temps, et que les fragments du récit s'influencent dans tous les sens, formant une texture délicate, sans chrono-dépendance ? Alors, l'Histoire apparait comme un tissage complexe, et non plus un modeste ruban entrainé dans le rouage simplificateur des effets et des causes.

Projet **européen** en cours

Along the Walk · 2023 > 2025 · **14 marches en Europe**

Une quinzaine d'artistes internationaux explorent des zones rurales européennes. Ils marchent, ils cheminent deux par deux, ils avancent pas à pas, et n'ont presque rien prévu ! Ils découvrent et révèlent leur oeuvre au long du chemin : danse, théâtre, sculpture, clown... ils créent avec et pour les personnes qu'ils croisent, along the walk.

Co-funded by
the European Union



Crédit · Combats Absurdes

Sarajevo-Berlin-Lyon · 2028 > 2029 · **1 longue marche**

Pendant 365 jours, des artistes se relaient dans un marche artistique de 2600km, reliant Sarajevo, Berlin, puis Lyon, en passant par la Croatie, la Slovénie, l'Autriche et la République Tchèque.
Durant tout leur parcours, les artistes vont à la rencontre d'habitant·es pour récolter leur parole. Leurs histoires sont collectées au long du chemin, pour être livrées plus loin dans des formes artistiques façonnées pendant la marche.

Co-direction artistique : Christophe Jungman, Maja Dekleva Lapajne et Matthieu Loos

Projets portés en France par la compagnie Combats**Absurdes**, en Allemagne par Die Gorillas, en Slovénie par Narobov Teater

Along the Walk est co-financé par l'Union Européenne (programme Europe Creative)

la théorie des fragments

Comment raconter une histoire lorsqu'on n'en possède que des fragments ? Comment raconter l'Histoire, quoi…?

1944 - Charles Loos, « Malgré-Nous » alsacien enrôlé de force dans l'armée nazie, meurt sur le front russe, laissant derrière lui les fragments de son histoire. À partir de ces fragments, Matthieu Loos articule un récit intime et historique interrogeant les choix de son grand-oncle, et l'identité des pays-frontières comme l'Alsace.

Théâtre à partir de 14 ans



Crédit · Yannick Bailly

texte Matthieu Loos
avec Julie Doyelle, Mats Karlsson, Matthieu Loos, Philippe Rasse et Marc Schweyer
mise en scène Arthur Fourcade et Matthieu Loos
musique (live) Mats Karlsson
lumières et régie générale Mikaël Gorce
costumes Irène Jolivard, puis Julie Lascoumes
scénographie Rodrigue Glombard

Lauréat 2022 de l'aide à la création de textes dramatiques Artcena
Lauréat 2021 du programme Adami Déclencheur
Lauréat 2022 du comité de lecture tout public des Écrivain·es associé·es au Théâtre

Projet porté par la compagnie Combats**Absurdes**

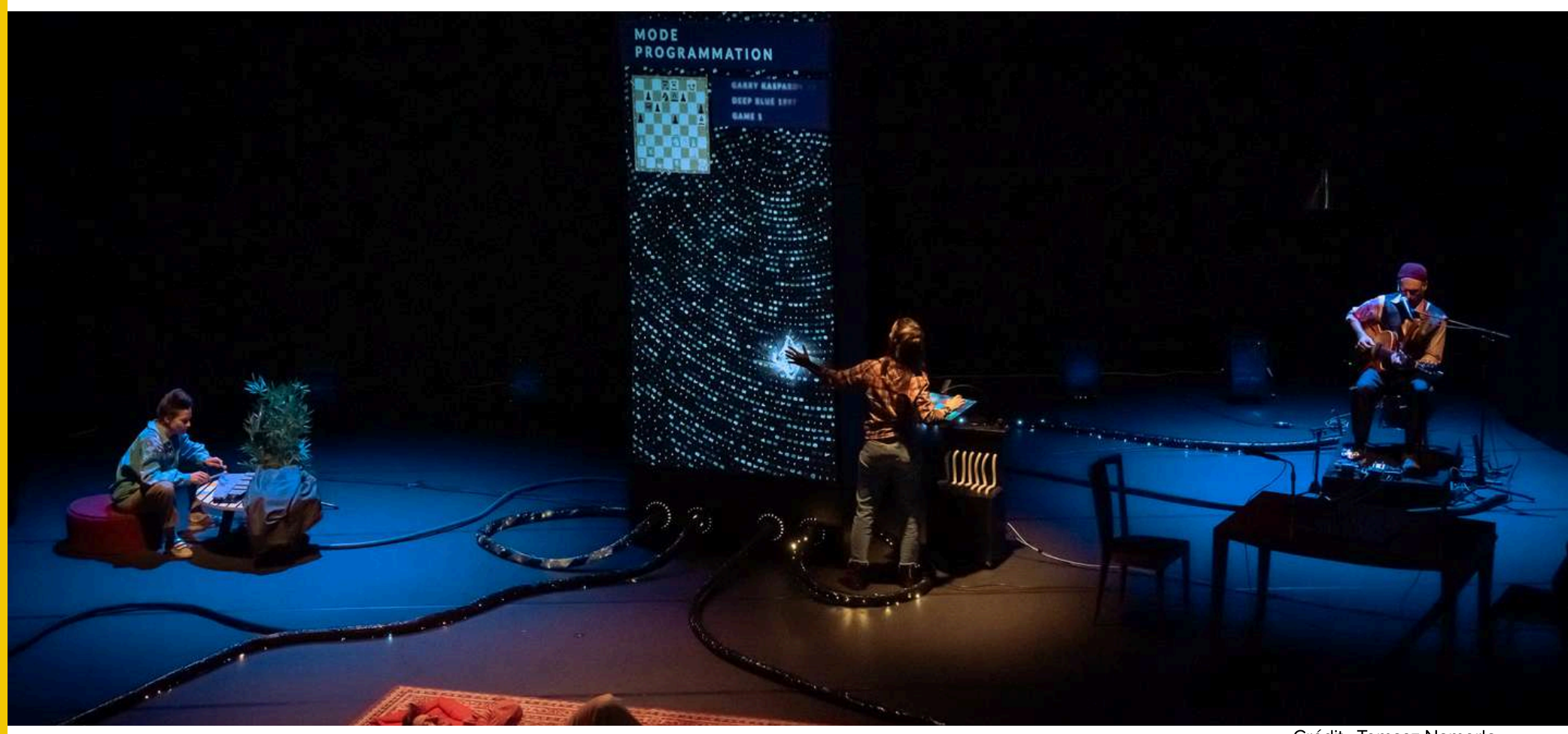
Soutiens : Théâtre National Populaire, Villeurbanne (69) ; Théâtre des Célestins, Lyon (69) ; le Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon (69) ; MJC Montchat / Salle Barbara, Lyon (69) ; CCO / La Rayonne, Villeurbanne (69) Théâtre de l'Elysée, Lyon (69) ; le Curieux Festival, Strasbourg (67)

Avec le soutien de l'Adami, de la Spedidam et d'Artcena.

Nos intelligences

La pièce alterne entre deux récits : la défaite historique de Garry Kasparov face à Deep Blue, et l'aventure de trois jeunes ami·es en 2038, qui utilisent les IA pour, disons, mieux traverser le réel. En particulier, Ambre est une humaine augmentée : une puce dotée d'intelligence artificielle a été implantée dans son cerveau.
Bien qu'éloignés dans l'espace-temps, les destins d'Ambre et de Garry s'entrechoquent, donnant des pistes pour penser les relations entre nos intelligences humaines et artificielles.

Théâtre à partir de 12 ans



Crédit · Tomasz Namerła

texte Matthieu Loos
avec Christophe Vauthey, Héloïse Lecointre, Lou Bernard-Baille et Mats Karlsson
mise en scène Arthur Fourcade et Matthieu Loos
assistant à la mise en scène Tom Da Sylva
réalisation vidéo Tomasz Namerła
régie vidéo Charles Boinot
musique (live) Mats Karlsson
lumières et régie générale Mikaël Gorce
costumes Julie Lascoumes
scénographie Félix Rigollot
appui scientifique Olivier Cochet-Escartin, Florent Loos, Mehdi Mounsif, Swann Pichon

Projet porté par la compagnie Combats**Absurdes**

Production déléguée : le Ciel - scène européenne pour l'enfance et la jeunesse, Lyon (69)
Coproduction : Curieux Festival, Strasbourg (67) ; Train Théâtre, Valence (26)
Soutiens / pré-achats : le Point d'Eau, Ostwald (67) ; Travail et Culture (38), Théâtre du Vellein, Villefontaine (38)
Accueil en résidence : Théâtre National Populaire, Villeurbanne (69)
Avec le soutien de la DRAC et de la Région Auvergne Rhône Alpes

Combats**Absurdes**

Combats**Absurdes** · 165 avenue du Maréchal de Saxe · 69003 Lyon
www.combatsabsurdes.com · compagnie@combatsabsurdes.com · +33 (0)7 86 31 15 29

Instagram @combatsabsurdes // Vimeo combatsabsurdes // LinkedIn Cie Combats Absurdes

Diffusion : Bureau Rustine · Jean-Luc Weinich
contact@bureaurustine.com · +33 (0)6 77 30 84 23